



# Secrets d'illuminateurs

manuel pratique d'illumination médiévale

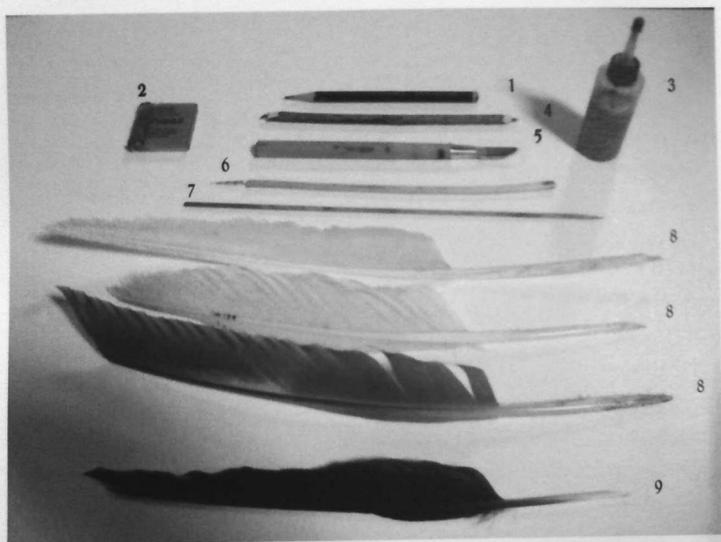
M. Morel

## prologue

L'engouement pour les choses et les gens du moyen-âge est, de nos jours un phénomène éminent ; il n'est que de constater la multiplication des reconstitutions médiévales festives ou culturelles dans toute l'europe. les acteurs du tourisme et de la culture ne s'y sont pas trompés : le moindre site quelque peu historique, quelque peu représentatif, en état ou pas, ( cela ajoutant au mystère ou au pittoresque) sert de décor à des manifestations colorées, truculentes et festives. parallèlement, l'artisanat et les arts de ces périodes ( les archéologues font la distinction entre le « haut moyen âge » compris entre sixième et dixième siècle, et le « bas moyen âge, du onzième à la fin du quinzième) ne laissent pas d'intéresser un public de plus en plus friand et de plus en plus curieux. les amateurs d'art et d'histoire médiévale recherchent les documents et les objets, encore nombreux qui sont leur sont présentés dans les revues spécialisées, dont certains mensuels, dans les musées, nombreux en europe, dans les ouvrages t'hématiques abondamment illustrés, et sur les sites informatiques de plus en plus nombreux.

**L'art de l'enluminure plus que tout autre s'inscrit comme fondateur et témoin de nos connaissances sur ces époques révolues, épaulé par les œuvres littéraires, artistiques, ainsi que par l'archéologie, qui nous restituent les savoir-faire de ces époques où tout objet créé l'était par la main de l'homme. le but de ce petit manuel est de permettre aux amateurs désirant réaliser des copies des œuvres médiévales sur parchemin, de disposer du matériel et des produits indispensables à leur réalisation.**

## 1-les outils utilisés :



### a- les écritures et le dessin :

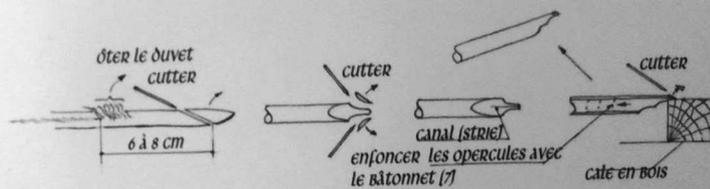
les plumes utilisées tant pour les écritures que pour le dessin étaient prélevées sur des volatiles : principalement les oies pour les écritures, mais aussi les paons, les cygnes, les hérons ; nos modernes dindes et dindons peuvent aussi convenir, bien qu'absents dans les basses-cours du moyen âge.

la plume de corneille ou de corbeau convient pour le dessin, et les deux petites plumes de l'extrémité des ailes de bécasses, appelées « plumes du peintre » sont incomparables à tout autre outil pour réaliser les fins détails des enluminures.

## préparation des plumes :

### -plumes d'écriture : (8)

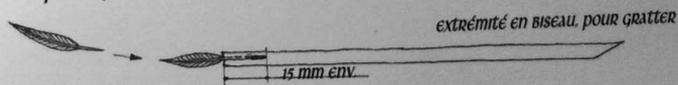
le diamètre des plumes d'écriture doit être choisi en fonction de l'empattement des lettres à tracer.



### -plumes à dessin : (9)

### - plumes de bécasse (6)

les plumes de bécasse ou plumes du peintre sont à emmancher sur une petite tige de noisetier, dans une extrémité de laquelle on aura percé un petit trou au préalable, avec une forte aiguille ou un petit foret :

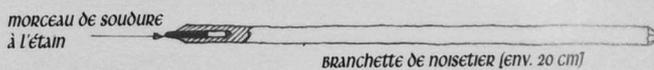


les plumes de bécasse sont utilisées pour peindre les détails les plus fins, ainsi que les filets colorés, à l'aide d'une règle levée à 45°.

## B-la réglure

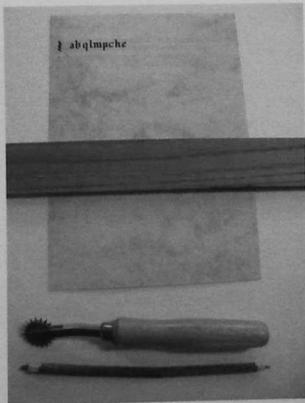
on appelle réglure le fin tracé des lignes horizontales servant à calibrer l'écriture sur la feuille de parchemin, ce dernier s'effectuant à l'aide d'un té, avec une mine de plomb, en se calant sur un côté du pupitre, ou écritoire, ou avec un simple crayon graphite finement taillé [1]

### -la mine de plomb : [4]



### la roulette :

-pour définir avec exactitude l'écartement des lignes de la réglure, on utilise une roulette de cordonnier, pour marquer, à l'aide d'une règle, la bordure verticale de la feuille : les marques ainsi obtenues servent de point de départ des lignes horizontales



## C-la retouche

### -le grattoir : [5]

la retouche est indispensable dans tout travail d'enluminure, elle permet non seulement de corriger les erreurs ou imprécisions, mais elle joue aussi un rôle nécessaire dans la pose de la feuille d'or. elle s'effectue par grattage de la surface du parchemin au moyen d'une lame de scalpel emmanchée.

### D- accessoires non médiévaux mais bien pratiques :

- la gomme «mie de pain» [2]  
inconnue au moyen âge, elle est toutefois très pratique pour effacer les traits de construction ou d'esquisses au crayon graphite, mais elle permet aussi le nettoyage du parchemin avant mise en couleurs. on la trouve chez tous les fournisseurs d'articles de bureau ou de dessin.

- la pipette pour l'encre : [3]  
bien utile pour remplir les encriers ou directement les plumes ; elle peut être réalisée à partir d'un flacon de produit pharmaceutique avec compte-gouttes, ou d'une pipette plastique

### e- le pupitre :

le pupitre est indispensable pour fixer la feuille de parchemin, et pour travailler confortablement. exécuté à partir d'une feuille de contreplaqué de 10mm, sa réalisation est économique et ne présente aucune difficulté pour un bon bricoleur, à fortiori pour un professionnel. il se compose d'un plateau de 33cm de hauteur par 40 cm de largeur, incliné à 45°. les flancs qui le supportent possèdent à leur base une encoche destinée à enserrer le bord de la table au moyen d'une vis ; suivant la main de l'enlumineur, un support d'encrier est fixé à droite ou à gauche [pour les gauchers]



### f- le râtelier

cet accessoire est pratique pour tenir à portée de mains tout le petit outillage utilisé en enluminure, il permet également de tenir verticalement les outils aux pointes fragiles [plumes, pinceaux, crayons etc] évitant ainsi leur chute en général catastrophique. il permet également le rangement des accessoires comme la gomme et la pipette d'encre.

réalisé en planchette mince, il est simplement assemblé par collage, renforcé par un clouage de pointes fines :

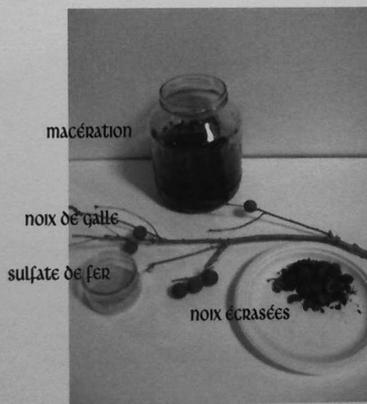


## 2- les encres :

### a- l'encre noire :

L'encre ferrogallique est issue d'une excroissance sphérique du chêne appelée « noix de galle » cette excroissance est provoquée par la piqûre d'un insecte volant nommé « cynips » qui vient déposer sa larve sur les petites branches terminales du chêne. -on les recueille l'hiver, dès la disparition des feuilles, sur les branchettes basses..

après broyage, on laisse macérer les noix dans un volume d'eau distillée équivalent à celui des noix, pendant une dizaine de jours, puis on filtre la macération obtenue au moyen d'un tissu ou d'un filtre à café, au dessus d'un récipient propre. on fait ensuite réduire par ébullition des deux tiers du volume. après refroidissement, on ajoute une petite quantité de sulfate de fer (que l'on peut acquérir dans les jardineries, pour la destruction des mousses)- après un temps de repos de 24 heures, l'encre est bonne à utiliser. on peut y adjoindre un jus de gomme arabique pour l'épaissir, ou de l'encre de chine pour l'opacifier.



### b- les encres de couleur :

les encres de couleur étaient couramment utilisées en enluminure ou en écriture, au moyen-âge.

pour les fabriquer, il suffit de mélanger les pigments en poudre avec de la gomme arabique diluée dans de l'eau distillée, dans une proportion permettant l'écoulement correct dans la plume : faire des essais en rajoutant de l'eau ou du pigment selon le cas.



### 3- les couleurs

les couleurs étaient réalisées par mélange d'un pigment coloré avec un liant. les pigments étaient obtenus soit par broyage d'éléments minéraux (terres, ocres, pierres semi-précieuses) soit par décoction de plantes, ou encore par réduction ou oxydation chimiques de métaux.

les liants étaient principalement de deux types : la gomme arabique mélangée au miel, et le jaune d'œuf dilué dans l'eau [tempéra].

ce dernier liant, s'il donne de très bons résultats de longévité, pose un problème d'utilisation, car une fois sec, il n'est plus diluable à l'eau, donc, d'une séance de travail à l'autre, il faut préparer de nouveau les couleurs.

par contre, les couleurs préparées à la gomme arabique sont utilisables dans le temps grâce à leur solubilité dans l'eau.

les résultats sur le parchemin sont équivalents.

les couleurs préparées par l'un ou l'autre procédé sont placées dans une coquille vide de praire ou de coque, quand elles sont encore pâteuses.

la dorure dite « à la coquille » est préparée de la même façon que les autres couleurs, le pigment étant composé de poudre de bronze.

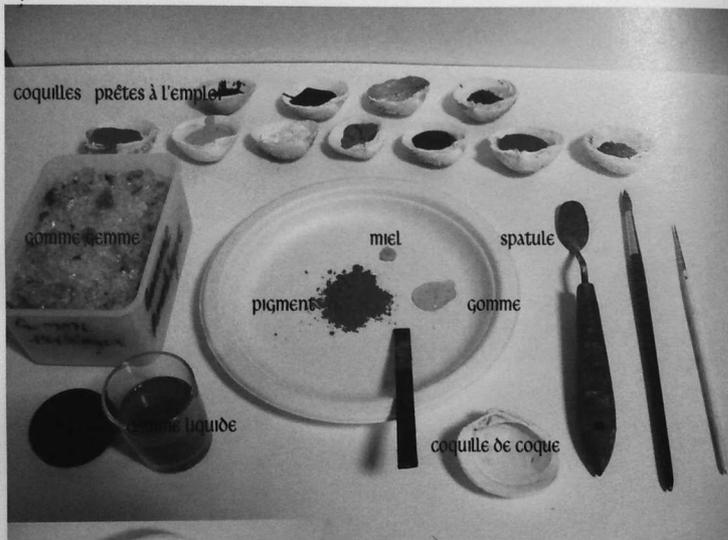
les couleurs sont diluées au pinceau au moyen d'eau distillée, l'enlumineur dispose de deux récipients d'eau : l'eau distillée pour la dilution et l'eau courante pour le rinçage des pinceaux. les pinceaux de mise en couleur sont impérativement en poil de martre, au nombre de deux : un n°1 long (à fileter), et un n°2 ou 3 les couleurs doivent être opaques, chargées en pigments.

la palette se compose de 12 couleurs et de l'or :



#### a- fabrication des couleurs à la coquille :

les couleurs sont préparées dans une assiette en carton jetable à l'aide d'une spatule- le pigment est dilué dans une petite quantité de gomme liquide, à laquelle on ajoute un peu de miel. la consistance finale doit être celle du beurre mou. introduit dans la coquille, au bout de 24 heures, le mélange doit avoir durci, et est prêt à l'emploi.



**nota :**  
les pigments de couleur peuvent être achetés au kg chez les marchands de matériaux pour décoration intérieure (cie des ocres)

#### 4- LES ORS

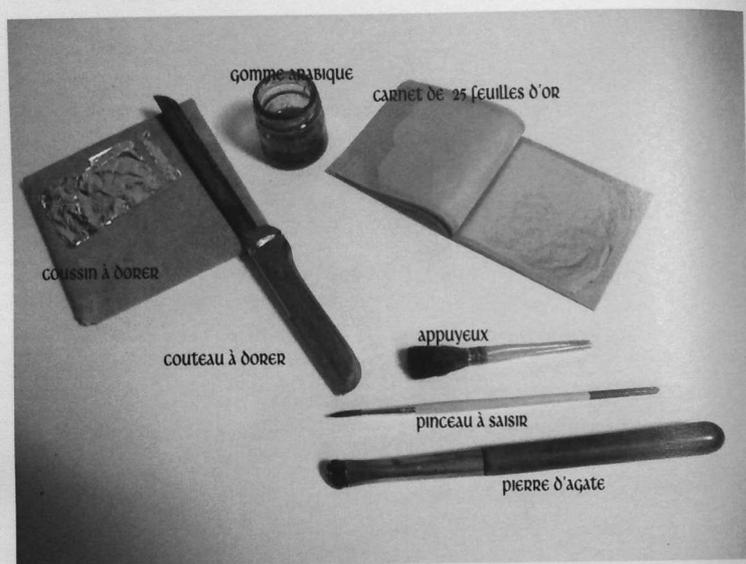
les enlumineurs médiévaux utilisaient fréquemment les ors pour donner de l'éclat et de la richesse à leurs œuvres. deux méthodes étaient employées : l'or à la coquille ou or liquide, utilisé au pinceau ou à la plume de bécasse pour les détails fins, et l'or à la feuille pour les filets ou les fonds en à plats.

*a) l'or à la coquille* : fabrique à base de poudres métalliques, et préparé comme les autres pigments, il est posé au pinceau, à même le parchemin.

*b) l'or à la feuille* : s'achète dans le commerce spécialisé, sous forme de carnets de 25 feuilles de 8x8 cm. l'or véritable est à préférer (22 carats) mais son prix est élevé, par contre, on peut choisir une alternative de feuilles de bronze ou de l'arton, beaucoup moins coûteuses et de très bon rendu. la pose de l'or à la feuille est très délicate et nécessite un matériel spécial, elle se fait sur une couche de gomme préalablement passée sur les parties à dorer, en bonne épaisseur (au moins deux passages) et bien sèche, qui sera rendu poisseuse par humidification au moment du collage. la dorure à la feuille demande un apprentissage, que l'on ne peut acquérir qu'après d'un formateur spécialisé, ou à l'occasion de stages ou de cours d'enluminure.

les produits et matériels concernant la dorure peuvent s'acheter chez les marchands spécialisés tels que **tourde eclador** et **rault** à st BRIEUC.

le matériel du doreur :



*c/ gaufrage :*

*Certains enlumineurs utilisaient un enduit spécial pour donner du relief à leurs dorure en voici la composition :*

*8 volumes de plâtre*

*3 volumes de blanc de céruse*

*1 volume de sucre en poudre*

*une petite quantité de colorant (terre de sienne)*

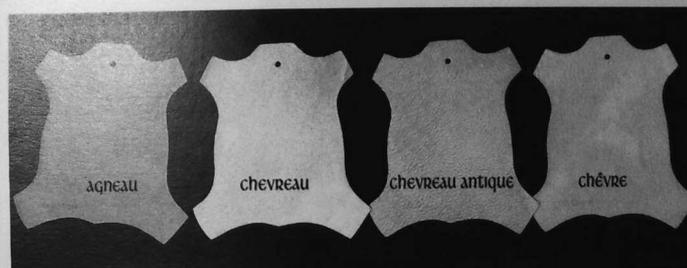
*le tout amalgamé à une petite quantité de gomme arabique liquide lors de l'utilisation au pinceau.*

## 5- les parchemins

les parchemins utilisés en enluminure doivent être d'excellente qualité, pas trop sombres, et résistants. ils doivent être exempts de défauts tels que marques de décharnage, de trous, de taches, de froissures, et autres défauts visibles.

il faut préciser à la commande que ces peaux, destinées à l'enluminure doivent être de première qualité.

plusieurs animaux peuvent fournir ces supports : veaux, chèvres, chevreaux, agneaux, etc.



les peaux s'achètent à la surface, chez des fournisseurs spécialisés (fournisseurs pour relieurs)

*avant tout travail d'enluminure, il est nécessaire de poncer finement les parchemins (les tampons verts utilisés pour les casseroles sont parfaits pour cela) il faut en outre éviter de poser les mains sur la peau pendant le travail d'enluminure, la moindre partie grasse repousserait l'encre et les couleurs. utiliser un petit sous-main de bristol.*





*Arts, Culture & Patrimoine de Bretagne*

Manoir de Bodilio 22160 Bulat-Pestivien Tel: 02 96 21 87 81

## **Cours et stages :**

enluminure médiévale  
vitrail au plomb  
aquarelle

M. Morel Manoir de Bodilio 22160 Bulat-Pestivien. 02 96 21 87 81

Tous droits réservés ----- Août 2010